

Cabinet
du Directeur
de l'Enseignement Supérieur

11 mai.

Cher monsieur,



Je vous remercie de votre savaux
envoi qui me sera un durable
souvenir des bonnes journées que
nous avons passées ensemble à
Monaco et à Èze. Nous étions de ceux
qu'il est bon de connaître de près
et qu'on souhaiterait de revoir
souvent quand on a appris à les
connaître. Et, malgré mon peu
de goûts pour les cavanes, je suis
prêx à explorer avec vous des cavanes.

préhistoriques, pourvu qu'elles soient peintes.

Je vous ai lu avec beaucoup d'intérêt et je suis très touché que vous ayiez pris la peine de compléter par des annotations manuscrites l'exemplaire que nous aviez bien voulu m'adresser. Il y en a deux cependant que je vous demande la permission de relever. Je n'avais pas l'honneur en 1888 de m'occuper des minimes scientifiques, mais je suppose que si celle qui nous conduisit aux Baléares fut gratuite, c'est que nous l'avions demandé nous. Et si la publication n'a pas été subventionnée par le

ministère, c'est sans doute aussi que nous n'avions pas demandé de souscription.

En tous cas, je serai toujours très heureux, dans la mesure où cela dépend de moi, d'aider des travaux dont je sais toute l'importance et toute la valeur.

Puisque nous préparons une nouvelle édition de la France préhistorique, j'aurai grand plaisir à la lire et à compléter et à coordonner ainsi mes connaissances fort incomplètes et éparses.



Les analogies que vous signalez
entre les Baléares et la Grèce sont
en effet fort curieuses. Après tant
de livres sur l'antiquité, quel beau
livre il y aura encore à écrire sur
les origines des civilisations médi-
terranéennes.

Veuillez agréer, cher Monsieur,
l'expression de mes sentiments
bien cordialement dévoués

J. Bayet

FBC 817.13(6)

Ministère
de l'Instruction Publique
des Beaux-Arts
et des Cultes

—
monsieur Cartdihac,

on l'a vu qu'il ne connaît
pas mon nom